

GLEYPÁ OKKUR

Olafur ARNALDS

A travers ce court morceau, le jeune compositeur islandais nous plonge dans le sentiment qui est le sien, à l'idée de la guerre. Olafur Arnalds, 27 ans; il pourrait être de ceux-là, les soldats de 14-18, dans les tranchées, sacrifié sur le thème sordide de la stupidité humaine. Alors, pénétré tout entier par cette idée, il compose 6 minutes de musique, à la manière d'une minute de silence, en pleine conscience de ces instants d'atrocité dans les tranchées.

Il s'accompagne de son piano et de son sampleur, ainsi que de l'orchestre symphonique. Il pose les quelques notes d'un thème lent et solennel, qui sera répété et viendra être nourri durant les 6 minutes de l'œuvre, grâce aux timbres de l'orchestre et à la richesse de ses couleurs symphoniques.

Une première phrase est énoncée ensuite aux cordes, alto, violoncelle, qui viennent souligner le thème principal interprété préalablement au piano et sampleur. Puis vient une respiration musicale très épurée, qui relance le thème sur un lent développement orchestral, crescendo, qui nous conduit au cœur du sentiment d'un profond recueillement.

La phrase musicale s'éteint enfin, telle qu'elle est apparue, mais cette fois-ci jouée par deux bois : la flûte et le hautbois.

Le morceau s'éteint sur un léger clapotis de l'eau, tel qu'il était apparu.

Ce morceau nous renseigne sur la puissance expressive de la musique, langage de nos émotions, de nos sentiments et de nos états d'âme. Cette musique de Olafur Arnalds n'est pas narrative.